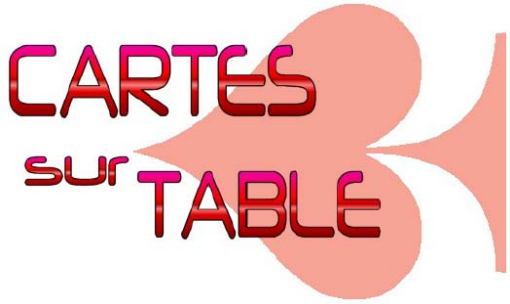
FRANCE 0 – TURQUIE 1.
ET L'EUROPE DANS TOUT ÇA ?



Petit billet d'humeur estival : attention, Sarko-chaud !

COUPE D'EUROPE DE FOOTBALL ELARGISSEMENT UNION EUROPEENNE ***FRANCE 0 – TURQUIE 1*** REFERENDUM PRESIDENCE ***ET L'EUROPE DANS TOUT CA ?*** FRANCAISE DROITS DE L'HOMME CHINE SPORT DIRIGEANTS FERMETURE

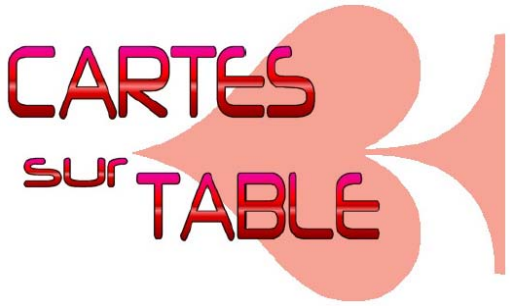
3 matchs. 3 échecs. Tel est le triste bilan de l'équipe de France au lendemain de la Coupe d'Europe. Un bilan qui donne la gueule de bois, en sorte, un peu comme un lendemain de noces, puisque c'est d'actualité.

D'actualité ? Ne savez-vous donc pas qu'en France, aujourd'hui, la mode est à tenter de voiler son incapacité derrière le voile d'une belle mariée, chez les hommes d'Etat comme chez les sportifs ? Nos dirigeants ont le goût des belles choses et aiment à montrer qu'on les aime en retour. « Monsieur Bruni », voilà comment beaucoup appellent déjà un certain président. Vous souriez ? Vous avez tort, c'est du sérieux (sic), souvenez-vous. Je serais bien tentée de vous en dire plus, mais là n'est pas le sujet. 5 matchs. 3 victoires. Une place en demi-finale aussi, demi-finale dont les Turcs n'ont pas à rougir, car c'est avec brio qu'ils ont laissé échappé une finale qui aurait été bien méritée. Le bilan turc est ainsi d'une toute autre ampleur. D'une certaine manière, même si elle n'est pas allée au bout, la Turquie apparaît aujourd'hui comme l'un des grands vainqueurs de la compétition. Non seulement parce que cette équipe que personne n'attendait là a fait trembler les plus grands d'Europe (un peu à la manière de la Grèce, il y a quatre ans, mais en nous offrant en prime une qualité de jeu offensif remarquable), mais surtout parce que ses victoires nous ont laissés rêveurs à l'idée qu'elle puisse remporter la compétition.

La Turquie championne d'Europe ? Quel pied de nez formidable aux Napoléons en culotte courte aurait été cette victoire d'un pays « bien évidemment non européen » dans une

compétition qui est sans doute l'évènement le plus important autour duquel communient l'ensemble des Européens ! Quel soulagement au lendemain du non irlandais de voir que l'Europe s'élargit seule, quand la petitesse des intérêts politiques voudrait la voir se recroqueviller sur elle-même, à la manière d'un escargot rentrant dans sa coquille car il aurait pris peur ! Il ne s'agit bien évidemment pas ici de pointer du doigt les Irlandais. Ils ne viennent après tout que de rejouer le vaudeville du non français. L'Histoire se répète toujours deux fois…, une fois sur le ton de la comédie, l'autre sur un ton bien plus tragique ajoute Hegel. Quand avons-nous donc ri me direz-vous ? Et bien ma foi je n'en sais rien. Le rire, c'est l'une de ces choses improbables qui nous surprennent parfois lorsque l'on s'y attend le moins. Ce n'est pas là la question ? Oui mais c'est ma réponse (sic). Il ne s'agit donc pas de blâmer les Irlandais. Bien plus condamnable est la réaction de nos dirigeants européens qui, plutôt que d'essayer de comprendre les raisons du malaise et d'y apporter une solution, tentent une nouvelle fois de passer outre.

La bonne nouvelle, c'est que ces mêmes dirigeants ont trouvé bon de confier la patate chaude à l'homme aux six cerveaux – six ce n'est pas vingt-sept, me direz-vous, mais c'est déjà un début –, pensant sans doute que six cerveaux en ébullition pendant six mois, cela multiplierait par trente-six la probabilité de sortir de l'impasse. Mais pour être… (quel est le terme exact au fait pour décrire la présence de six cerveaux dans une seule et même tête ? – je tenterais bien prétentieux, mais l'admiration me retient), il n'en ait pas moins homme, et les fausses notes du début de la présidence française peuvent nous laisser augurer du pire. Qui est toujours à venir. Mais nous nous égarons. Il ne s'agit ici évidemment que de sport. Et sport et politique ne se mélangent pas. Ils ne l'ont jamais fait. Dans un pays où la secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme n'a pas honte d'affirmer qu'elle n'a rien à faire en Chine, dans un pays où le Président de la République ne rougit pas à l'idée d'assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux – ne parlons même pas des cérémonies du 14 juillet, c'est un sujet qui fâche –, à quoi bon rappeler Berlin ? J'espère que vous avez aimé la Coupe d'Europe. Place maintenant au tour de France. N'est-ce pas en effet l'autre sport préféré de notre (petit) joggeur national ? Et puis surtout n'oubliez pas, pendant la pub – au moins tant qu'elle sera maintenue sur le service public –, le gouvernement augmente votre pouvoir d'achat.



Retrouvez l'ensemble de nos articles sur http://cst2012.free.fr